

2 Politique

Législatives partielles

Presque les mêmes au front!

J.O.
Libreville/Gabon

La liste des candidats aux élections législatives partielles dévoilée par le Centre gabonais des élections (CGE) n'a laissé aucune place à des surprises. Hormis dans le 2e siège du 6e arrondissement de la commune de Libreville et à Iboundji, dans la province de l'Ogooué-Lolo, les grands partis n'ont assurément pas voulu bousculer les équilibres, en reconduisant les mêmes candidats.

SI les élections législatives partielles n'ont véritablement pas un enjeu de taille, il n'en demeure pas moins que les dix sièges à pourvoir verront 39 candidats s'affronter dans un scrutin dont l'objectif est de compléter les 143 députés de l'Assemblée nationale gabonaise.

Les partis politiques en compétition n'ont donc pas voulu procéder au changement des figures. Ce sont presque les mêmes qui devront repartir à l'assaut des dix sièges repartis dans cinq provinces. Frida Mindoungani (ancienne militante du CLR), dans le 6e arrondissement de Libreville,



Léon Nzouba.



Serge Maurice Mabiala.



Senturel Ngoma Madoungou.



Prisca Koho Nlend.

Jean Pierre Boukila (PDG), au siège unique du département de l'Offoue-Onoye (Ogooué-Lolo) et Stéphane Iloko, 1er siège de la commune de Mimongo (Ngounié) sont considérés comme les grands absents de ce scrutin. Au titre de ceux qui étaient attendus, il y a Léon N'Zouba (PDG) et Serge Maurice Mabiala (RHM) qui devront se livrer une bataille fratricide du côté du 1er siège de la commune de Mouila. Le jeu des alliances aura son pesant d'or au cours de cette partielle. D'autant plus que par un jeu de poker, Jean-Norbert Diramba, proclamé vainqueur de l'élection annulée, est depuis lors devenu l'édile de la capitale provinciale de la Ngounié, grâce à un improbable arrangement avec le PDG. Il se dit déjà qu'il devra renvoyer l'ascenseur au parti au pouvoir en soutenant son candidat. Toute chose qui ne semble pas acquise, tant Mouila est passée maître dans les revirements politiques de dernière minute. L'autre siège où tout va se jouer au couteau est celui du 1er siège de la commune de Cocobeach, dans la province de l'Estuaire. L'actuel ministre de l'Éducation nationale,

Michel Menga M'Essone (RHM) sera aux prises avec les "Pdgiste" Fidèle Angoue Mba, qui a vu son élection invalidée suite au recours introduit pas son adversaire. C'est sous le signe d'une revanche à prendre que ce scrutin aura lieu dans cette localité. À Mimongo, un boulevard semble s'ouvrir pour le candidat du RHM, Senturel Ngoma Madoungou, qui a vu le PDG ne pas reconduire la candidature de Stéphane Iloko. Même si la pléthore de candidats peut cacher son lot d'intrigues et de surprises. Tout comme à Iboundji où Jean-Bosco Mbagou (SDG) n'aura pas la tâche facile face à Dominique Ngueno (LD) et la surprise, Blantine Nziengui (PDG), choisie au détriment Jean-Pierre Boukila.

Dans les autres localités, rien n'est également gagné d'avance. Même si les Prisca Koho Nlend, au 1er siège de la commune de Mékambo, Martin Moulengui Mabende (Les Démocrates), au 2e siège du canton Wano-Ivinzi; tout comme dans la Boumi-Louetsi (Mbigou), sont clairement favoris dans leurs circonscriptions électorales respectives.

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Moanda & Boumango

Faire vivre le parti mieux que maintenant



Le SG du PDG, Eric Dodo Bounguendza, lors de sa sortie à Moanda.



Un groupe socio-culturel de l'UFPDG de la ville minière.



Les militants réunis à Boumango.

J.K.M
Boumango/Gabon

AU deuxième jour de son séjour dans le Haut-Ogooué, le secrétaire général du Parti démocratie gabonais (PDG), Eric Dodo Bounguendza, s'est rendu à Moanda et Boumango. Deux localités dans lesquelles, il a souligné la nécessité de "faire vivre le parti mieux que maintenant et en toute circonstance". Son exhortation résulte d'un constat simple : en dehors des périodes électorales et des manifestations officielles, sa formation politique ne manifeste quasi-

ment pas sa présence sur le terrain. OÙ du moins, ceux qui sont chargés de l'animer quotidiennement, conformément aux dispositions statutaires, n'assument pas leurs obligations. Du coup, les militants sont abandonnés à eux mêmes avec ceci que, selon lui, leurs adversaires en profitent pour mieux les pourfendre, les salir et véhiculer des informations erronées sur le "distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba et la situation du pays. Toute chose inadmissible au regard des enjeux politiques de l'heure, notamment la nécessité de s'adapter et de coller à la vision et l'ambition du

"distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. Lequel, a-t-il fait valoir, a instruit les membres du secrétariat exécutif d'être, autant que possible, au contact régulier des militantes et militants afin de s'imprégner de leurs réalités. Un contact permanent d'autant plus nécessaire que le PDG se doit d'être désormais une voie de transmission des préoccupations des populations au chef de l'État, à côté des canaux traditionnels que sont le Parlement et le gouvernement. De fait, il a appelé les responsables des structures de base à s'approprier cette nouvelle donne, en faisant

montre de responsabilité en toute circonstance, tout en remettant les militants au centre de leurs activités. En somme, un retour aux fondamentaux devant déboucher sur des comités, sections et autres fédérations plus dynamiques et vivantes. Histoire de permettre au PDG de maintenir et préserver son leadership dans la Lébombi-Léyou et l'Ogooué-Létili. Lequel, soit dit en passant, a été quelque peu ébranlé dans la première localité citée, au sortir des dernières élections législatives. Vu que le PDG a perdu un des deux sièges que compte cette circonscription électorale. Alors

que, dans l'Ogooué-Létili, il a tout raflé sur son passage en remportant également la majorité des sièges au sein des conseils locaux. Qu'à cela ne tienne, la secrétaire départementale de la Lébombi-Léyou, Marie-France Lengoungou, a loué "la bonne santé du PDG" dans sa circonscription politique. Tout en réaffirmant "l'engagement plein et entier" des militantes et militants aux idéaux de leur formation politique et leur "profond et sincère attachement au distingué camarade président Ali Bongo Ondimba". Même son de cloche du côté de Boumango où le secrétaire départemental, Jean-Bap-

tiste Bakoko, a indiqué que "l'Ogooué-Létili reste et demeure une terre acquise au PDG". De fait, Éric Dodo Bounguendza a appelé les uns et les autres à l'unité, la cohésion et à ne plus "s'entre-déchirer, en se conformant aux idéaux de leur parti". D'autant plus que, a-t-il précisé, "le distingué camarade président Ali Bongo Ondimba, par ailleurs chef de l'État, a besoin d'un parti fort et uni, pour mener à bien sa mission au service des populations". Aujourd'hui Éric Dodo Bounguendza et l'ensemble des membres de sa délégation sont attendus à Okondja et Akiéni.